

Se tournant ensuite vers le malade il lui dit : *«Que le Seigneur soit avec vous.»*

Comment ne pas reconnaître votre œuvre, bon Sauveur, dans ce sacrement ?

Et si je reporte mes regards vers la blanche Hostie exposée ou renfermée dans le tabernacle, je vous reconnais pour l'Ami bienfaisant qui m'apporterez un jour l'immense bienfait de l'Extrême-Onction. C'est après vous avoir reçu en viatique, en effet, que le prêtre me oindra de l'huile sainte, et à travers les voiles transparents de votre Hostie, l'onction des mourants m'apparaît encore plus consolante, plus douce.

Je vous adore, aimable Eucharistie, qui jetez un nouveau lustre sur vos dons déjà si précieux et si miséricordieux.

II. — ACTION DE GRACES.

L'action de grâces! certes, nous vous la devons, ô Jésus, pour l'infinie miséricorde dont vous nous faites preuve en nous donnant l'Extrême-Onction comme nouveau moyen de salut. Que de bienfaits ont jailli de cette source féconde sur l'humanité dans le cours des siècles! Que de guérisons corporelles... mais surtout spirituelles ce sacrement a opérées! En effet, Dieu s'en sert souvent pour rendre la santé aux malades, si elle est encore utile à leur salut. C'est là une vérité trop ignorée et qui fait qu'on a peur de l'Extrême-Onction. Qu'on le sache bien pourtant, ce sacrement est le plus efficace des remèdes. Et quand il est reçu à temps, c'est-à-dire, aussitôt qu'une personne est déclarée gravement malade, il triomphe sûrement de son mal, si sa guérison n'expose en rien son salut éternel. En tout cas, l'Extrême-Onction apporte avec elle un adoucissement aux souffrances corporelles, et un calme, une paix, une confiance toute surnaturelle à l'âme. Cependant l'Extrême-Onction produit aussi d'autres effets **plus précieux** : *«Elle augmente la grâce sanctifiante, efface les péchés véniels, et même les péchés mortels que le malade repentant ne pourrait plus confesser, enlève cette tiédeur qui reste ordinairement même après l'absolution, donne la force de supporter la maladie avec patience, de résister aux tentations et de mourir saintement.»* (Catéc. de Pie X.)

Aussi c'est à ce sacrement que nous devons le spectacle béni de la mort du juste.